

Journal de 13 heures

Père Henri Blanchard : « Il faut qu'on essaye de témoigner, de faire bouger. De parler de cette terrible souffrance des gens ! Et des deux côtés ! »

Jean-Pierre Pernaut, Isabelle Marque

TF1, 14 juin 1994

Les deux derniers Pères blancs du Rwanda sont rentrés en France. Ils ont vu se faire massacrer 180 personnes qui s'étaient réfugiés auprès d'eux.

[Jean-Pierre Pernaut :] Je vous propose de commencer ce journal p..., avec la guerre horrible qui continue au Rwanda. Les deux derniers Pères blancs du Rwanda sont rentrés en France. Ils ont vu massacrer – presque sous leurs yeux – 200 personnes qui s'étaient réfugiés auprès d'eux. Leur témoignage recueilli ce matin par Isabelle Marque.

[Isabelle Marque :] Lorsque vendredi dernier [10 juin] des miliciens hutu se présentent devant une mission religieuse de Kigali en prétextant une évacuation de civils en lieu sûr, les 180 réfugiés qui tentent – comme des milliers d'autres – de se protéger [diffusion d'images d'archives de personnes réfugiées] savent qu'ils vivent leur dernière heure. Ils ont été enlevés sous les yeux mêmes de ces deux hommes [on voit à l'écran les Pères Mayer et Blanchard en train de regarder une carte du Rwanda accrochée au mur] : des Pères qui sont restés impuissants malgré leur courage. Le Père Mayer a même été blessé [gros plan sur sa croix catholique puis sur sa main gauche soutenue par un bandage].

[Père Henri Blanchard :]Et ils ont attaqué, ils ont... tiré sur les portes, ils nous ont tiré une grande lacrymogène dans la maison. Vous pensez bien

que..., avec 180 personnes dans une petite maison – nous étions 180 personnes dans cette petite maison –, les enfants suffoquaient ; moi aussi, j’ai cru que j’allais [sourire] être asphyxié complètement. Les gens sont montés..., ils les ont fait monter de force dans un camion. Il y en a qui sont tombés, il y en a qui sont remontés. Nous savons que..., en tout cas, qu’il y a au moins une dizaine qui ont été tués parce qu’on les a vus après”.]

Depuis, aucune nouvelle des autres. Mais leur sort ne fait hélas guère de doute dans l’esprit de ces hommes rentrés en France pour témoigner de l’horreur quotidienne dans un pays abandonné [diffusion de scènes de massacre].

[Père Henri Blanchard : ”Et on s’est dit, probablement que..., il faut qu’on essaye de témoigner, de faire bouger. De parler de cette terrible souffrance... des gens ! Et des deux côtés ! C’est ce que nous voudrions dire et qu’on nous aide à dire et à crier : qu’il faut venir au secours de ce pays. Et que les politiciens des deux bords... finissent par comprendre que..., il n’y a pas de solution sans dialogue et sans renoncer à quelque chose de soi-même”.]

Dès qu’ils le pourront, le Père Blanchard et le Père Mayer retourneront au Rwanda. Ils savent qu’ils sont pratiquement les seuls à pouvoir apporter un peu de réconfort dans un pays déchiré. Alors que la bataille continue à faire rage entre les rebelles et les troupes gouvernementales [diffusion d’images de combat dans la ville de Kigali ; on entend le bruit des obus].